



une expérience de vie, ça se partage

### Témoignage 5 mai 2020 : Relecture de la crise COVID 19

J'ai choisi de relire cette crise avec mon vécu personnel car, je me reconnais bien être parmi les « fragiles, démunis et inégaux » qu'elle révèle.

En effet, dans cette année écoulée, je suis passée de sportive reconnue, en couple, à personne vulnérable, veuve et malade !

Le 24 janvier, j'étais en Belgique auprès de ma plus jeune fille (46 ans) qui subissait une mastectomie totale du sein droit. Et, ce même jour, étaient disponibles mes résultats de biopsie d'un nodule découvert le mois précédent ! C'est son oncologue qui me les a présentés avec pronostic et protocole de traitement. Ainsi ai-je pu être fixée sans attendre mon RV en France le 14 février et avoir un premier avis.

Dès mon retour le 5 février, le premier cas de contamination était révélé à Creil. Aussitôt, j'ai annulé ma visite à Paris, prévue le 7, pour fêter les 73 ans de mariage de mon oncle et ma tante, 96 ans, déjà très inquiets.

Le 10 mars, 3 jours avant le Conseil National d'Angers, je subissais une tumorectomie en ambulatoire. Une seule petite tumeur pour moi sans atteinte des ganglions, 3 plus importantes pour ma fille avec un ganglion atteint. C'est elle alors qui est venue près de moi ! J'ai été la dernière opérée avant le confinement de mon chirurgien-gynécologue, chef du service de Creil et Senlis, quasiment toutes les autres opérations étant déprogrammées. Service vide, personnel en attente de consignes, pas plus protégé qu'avant.

Ensuite, c'est seulement le service d'urgence gynéco qui a réalisé mon suivi d'opération... avec masques, gel hydro-alcoolique et distanciation.

Les informations communiquées par ma fille m'ont été très précieuses ; Nous avançons ensemble. Elle a commencé la radiothérapie le 24 avril, je connaîtrai le calendrier de la mienne le 7 mai !

Dans cette aventure personnelle, je mesure combien j'ai la chance, moi, retraitée de l'enseignement public, d'avoir à Creil même, des professionnels de santé, des équipements de dépistage et de soins performants, auxquels j'accède en une demi-heure, à pied ou en voiture pour Senlis ... et ceci sans même qu'on me demande ma carte bleue !

Je sais que c'est loin d'être le cas partout et pour tout le monde, ici en France et ailleurs dans le monde !

Peut-être avez-vous regardé le récent documentaire sur France 5 « Les Etats-Unis, les sacrifiés de la santé » montrant comment aujourd'hui, aux USA, les intérêts financiers passent avant la santé de la population, avec des budgets énormes consacrés au lobbying pour empêcher la mise en place d'une protection sociale universelle qui encadrerait les profits.

On y va tout droit, même si ce n'est « ni notre histoire ni notre culture », quand la prévention, la santé et l'éducation sont comptées comme des coûts à réduire !

« La solidarité est incontournable pour un monde nouveau qui prendrait en compte les enjeux écologiques et l'inclusion sociale » écrivez-vous !

Hélas, le message même du Ministère de la santé « Si vous tousssez, si vous avez de la fièvre, vous êtes peut-être malade ... » porte à suspicion car il fait silence sur les traitements alternatifs qui préviennent l'aggravation.

L'homéopathie par exemple est complètement asphyxiée et dénigrée alors qu'elle est largement efficace même sur les bébés et animaux ... peu onéreuse mais elle ne rapporte pas à ces puissants intérêts !

C'est une des affirmations qui met en doute la parole des scientifiques et politiques sur les intérêts qui les influencent pour traiter cette crise.

Pourtant des perspectives « pour l'après » sont bien ouvertes ; Notamment nous avons progressé avec les outils digitaux :

- Personnellement, j'ai partagé une heure et demi de rencontre en Aumônerie des collèges : nous étions 29, dont 5 animateurs, réunis par ZOOM pour méditer le texte de « la Tempête apaisée » et écouter le vécu des jeunes, calme ou tempête, en ces jours si particuliers ...

- De même, la commission relecture qui buchait, en confinement, depuis la mi-février sur les CR, s'est réuni deux fois en visio-conférence et a échangé des mails jusqu'à la finalisation des articles !

- Nombreuses sont vos équipes qui continuent à fonctionner en visioconférence ou discussions WhattsApp ... Et celles qui ont choisi, avant le confinement, la santé pour Bien commun "parce qu'il recouvre la question sanitaire, bien sûr, mais aussi l'économie, la politique etc...." on ne savait pas à quel point elles avaient raison !